



# Le canton invité à créer un observatoire de la pauvreté

**GRAND CONSEIL • Une motion socialiste avait relayé des demandes de Caritas. Le projet trouve l'assentiment de tous les partis.**

**Pour combattre la pauvreté**, mieux vaut en connaître l'ampleur et la nature. Fort de ce constat, il s'est trouvé hier un large consensus (seul un député s'est abstenu) pour voter une motion demandant la mise en place d'une sorte d'observatoire de la pauvreté. Le projet sera examiné en commission des affaires sociales.

Le Conseil d'Etat est ainsi invité à présenter un rapport annuel décrivant l'ampleur et l'évolution de ce phénomène de paupérisation à Genève. La motion demande aussi qu'un coup de projecteur soit donné sur la problématique de l'endettement. Enfin, les effets sanitaires doivent également être quantifiés: quel est l'impact de la pauvreté sur l'espérance de vie et sur la qualité de la santé?

Anne Emery-Torracinta, députée socialiste et auteure du texte, a ainsi relevé qu'entre 9% et 14,6% de la population, selon les indicateurs utilisés, se retrouve sous le seuil de pauvreté.

Tous les partis ont défendu ce texte d'ailleurs cosigné par les Verts et le Parti démocrate-chrétien (PDC). Et le magistrat en charge du social, François Longchamp, a fait le point sur une approche géographique de la pauvreté: «Nous essayons aussi d'analyser la précarité dans le cadre des politiques des

ville, notamment pour déterminer s'il existe des poches de pauvreté.»

## Le Grand Conseil a encore:

- refusé une motion et un rapport socialiste sur une pétition qui demandaient une nouvelle fois que soit mise en œuvre l'initiative 125 visant à donner des moyens aux maisons de retraite. Seuls le PS et le MCG – les Verts ont lâché en beauté leurs alliés – ont voté en faveur des 10 millions supplémentaires qui permettraient de davantage encadrer les aînés;
- observé une minute de silence pour les victimes du tremblement de terre et de la crise nucléaire japonaise ainsi que pour les personnes en lutte pour la démocratie au Proche-Orient, et plus particulièrement pour les combattants de Benghazi en Libye qui défendent une démocratie «qui nous semble tellement acquise que nous avons parfois tendance à en oublier la valeur», selon les mots du président du parlement genevois Renaud Gautier;
- pris acte du départ du libéral Marcel Borloz, happé par l'appel de la montagne, à savoir un déménagement dans les Alpes vaudoises. Il sera remplacé par Mathilde Chaix. PHILIPPE BACH